



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1912

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 10 MAI 1912

85ème Année

Les causes de la criminalité.

La recherche des causes de la criminalité préoccupe depuis longtemps les savants et les spécialistes.

quels ses investigations l'avaient conduit. Il ne nous les a indiqués qu'avec une réserve extrême dans la crainte des conclusions prématurées.

Les recherches de M. Papillault. Tout d'abord, c'est M. Papillault, le distingué professeur de l'école d'anthropologie, que nous avons interrogé.

Il est aujourd'hui admis que pour devenir tuberculeux, deux conditions sont nécessaires: une prédisposition et le bacille.

Les investigations qu'impose ce questionnaire sont des plus étendues, aucune des influences qu'a pu subir le criminel et qu'il était possible de prévoir n'est oubliée.

Il serait au reste surprenant qu'une cause unique, tare physique ou morale, milieu social ou situation économique, suffise à déterminer la criminalité.

Quelle éducation religieuse a-t-il reçue? Quelle profession? A-t-il fait un apprentissage? Salaire journalier moyen?

Un pauvre être taré physiquement chargé d'une hérédité très lourde, restera honnête tant qu'il vivra dans un milieu sain, pendant qu'un homme parfaitement équilibré au physique et au moral deviendra criminel.

Assiduité ou vagabondage fréquent? Aptitudes prédominantes? Quelle éducation religieuse a-t-il reçue? Quelle profession?

Si donc l'influence du milieu est si grande, on voit quelles conséquences peut avoir un état social qui, par suite de l'organisation du travail ou de la non-organisation de l'apprentissage, laisse les enfants, au sortir de l'école, livrés aux dangers d'une oisiveté sans tutelle, tandis que leurs parents sont absents du foyer.

On comprend combien une telle enquête menée avec la prudence exigée nécessite de temps et de travail.

—Evidemment, nous dit le professeur Bernheim, l'élément suggestif joue un rôle dans l'évolution du crime individuel. Evidemment la presse, en relatant dans tous leurs détails les grands crimes, en les dramatisant, transporte un tel élément.

Il y aurait grand intérêt cependant à ce que l'on put comparer un nombre important de fiches, car c'est du nombre seul des observations que l'on peut espérer tirer sur les causes de la criminalité une indication utile.

—Maintenant, et sans chercher toutefois à établir de trop étroites analogies, revenons aux faits mêmes qui motivaient votre question. Un premier attentat à lieu: tous les attentats qui vont suivre paraîtront imiter le premier.

les secondes. Ce n'est pas entre les "suggestions", c'est entre les "suggestibilités" qu'il y a des différences.

—C'est donc une question d'éducation? Il faudrait mettre dès l'enfance chaque individu en état de résister aux suggestions mauvaises et de profiter des bonnes?

—Quant au libre arbitre, vous savez ce qu'en disait Spinoza? La croyance au libre arbitre, demandait-il, ne serait-elle pas l'ignorance des motifs qui nous font agir?

—Nous voilà loin de tout surnaturel. —Peut-être apercevez-vous maintenant la raison que j'avais de vous dire que votre question doit être posée autrement.

—On a fait des expériences. Que disent-elles? Elles disent que la suggestion peut mener au crime un impulsif pervers, prédisposé par sa mentalité; qu'elle peut pervertir par des excitations malsaines certaines natures honnêtes mais faibles; qu'elle peut tromper un brave homme en lui imposant le crime comme un acte de défense; qu'elle peut créer un état de conscience nouveau, avec obéissance passive, supprimant le contrôle moral et réalisant un crime impulsif; qu'elle peut enfin trouver une résistance plus ou moins grande et même insurmontable chez les êtres doués d'un grand sens moral.

—Maintenant, et sans chercher toutefois à établir de trop étroites analogies, revenons aux faits mêmes qui motivaient votre question. Un premier attentat à lieu: tous les attentats qui vont suivre paraîtront imiter le premier.

—Maintenant, et sans chercher toutefois à établir de trop étroites analogies, revenons aux faits mêmes qui motivaient votre question. Un premier attentat à lieu: tous les attentats qui vont suivre paraîtront imiter le premier.

—C'est donc une question d'éducation? Il faudrait mettre dès l'enfance chaque individu en état de résister aux suggestions mauvaises et de profiter des bonnes?

—Quant au libre arbitre, vous savez ce qu'en disait Spinoza? La croyance au libre arbitre, demandait-il, ne serait-elle pas l'ignorance des motifs qui nous font agir?

—Nous voilà loin de tout surnaturel. —Peut-être apercevez-vous maintenant la raison que j'avais de vous dire que votre question doit être posée autrement.

—On a fait des expériences. Que disent-elles? Elles disent que la suggestion peut mener au crime un impulsif pervers, prédisposé par sa mentalité; qu'elle peut pervertir par des excitations malsaines certaines natures honnêtes mais faibles; qu'elle peut tromper un brave homme en lui imposant le crime comme un acte de défense; qu'elle peut créer un état de conscience nouveau, avec obéissance passive, supprimant le contrôle moral et réalisant un crime impulsif; qu'elle peut enfin trouver une résistance plus ou moins grande et même insurmontable chez les êtres doués d'un grand sens moral.

—Maintenant, et sans chercher toutefois à établir de trop étroites analogies, revenons aux faits mêmes qui motivaient votre question. Un premier attentat à lieu: tous les attentats qui vont suivre paraîtront imiter le premier.

—Maintenant, et sans chercher toutefois à établir de trop étroites analogies, revenons aux faits mêmes qui motivaient votre question. Un premier attentat à lieu: tous les attentats qui vont suivre paraîtront imiter le premier.

—Maintenant, et sans chercher toutefois à établir de trop étroites analogies, revenons aux faits mêmes qui motivaient votre question. Un premier attentat à lieu: tous les attentats qui vont suivre paraîtront imiter le premier.



LE GENERAL LYAUTEY Rejoint son nouveau poste.

Paris, 9 mai.—Le Général Lyautey, nommé Gouverneur du Maroc, a quitté Marseille hier après midi, pour Tanger. Le général est à bord du croiseur "Jules Ferry".

AU MEXIQUE.

Washington, mai.—Des dépêches parvenues aujourd'hui au département d'Etat mandent que Emilio Vasquez, qui s'est récemment proclamé président provisoire du Mexique, est à l'heure actuelle enfermé comme prisonnier dans le poste de douane de Juarez, par ordre d'Orozco.

Secourses sismiques au Mexique.

Guadalajara, Mexique, 9 mai.—Plus de douze secousses sismiques ont été ressenties ici, entre 5 h. 30 ce matin et 5 h. 30 ce soir. La dernière fut importante et plusieurs maisons ont été endommagées. Il n'y a pas eu d'accident de personnes.

Le Taux de l'escompte.

Londres, 9 mai. Le taux de l'escompte de la Banque d'Angleterre, a été réduit aujourd'hui de 3/2 à 3 pour cent. Cette réduction est la conséquence naturelle de la très forte réserve de la Banque, où depuis quelques jours l'afflué de toutes les parties du pays et des colonies.

L'enquête sur la catastrophe du "Titanic."

Washington, D. C., 9 mai.—L'enquête sur le naufrage du "Titanic" a été reprise aujourd'hui. Maurice L. Farrell, qui est le manager de Dow Jones et Co. (service des tickets), a été prié de dire s'il savait que le jour du désastre, la compagnie "White Star" voulait envoyer un train spécial pour recevoir 710 passagers.

Le général Young est nommé commandant en chef des Vétérans Confédérés.

Macon, Georgie, 9 mai.—Le général Bennett H. Young, de Louisville, commandant de l'Armée de Tennessee, a été élu commandant en chef des Vétérans Confédérés Unis, aujourd'hui.

La Réunion Confédérée de 1912 s'est terminée.

Paris, 9 mai.—Le Général Lyautey, nommé Gouverneur du Maroc, a quitté Marseille hier après midi, pour Tanger. Le général est à bord du croiseur "Jules Ferry".

Changement favorable.

Ponchatoula, Lne., 9 mai.—Le changement favorable qui s'est produit dans le temps a fait hausser le prix des fraises. Les fermiers se réjouissent et ceux qui avaient décidé d'abandonner leurs récoltes vont reprendre la cueillette avec ardeur.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Jackson Brewing Co. PURE FOOD BEER. L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme.

FARINE NAPOLEON. Spécialement préparée pour l'usage des Boulangeries, faite avec du blé du Minnesota et ayant une force supérieure.

DEPECHEES Télégraphiques

Guillaume II perd un procès.

Leipzig, Allemagne, 9 mai.—L'empereur d'Allemagne Guillaume II, propriétaire des terres de "Cadinen", près de Danzig, a perdu aujourd'hui devant la cour Suprême, un procès qu'il avait engagé.

Conspiration découverte.

Port-au Prince, Haiti, 9 mai.—Le gouvernement haïtien a la preuve qu'un complot a été organisé dans la ville de Aux Cayes, par les partisans du général Antoine Simon, ancien président, et avec la complicité d'étrangers.

Antimilitariste anglais condamné.

Manchester, Angleterre, 9 mai.—Tom Mann, qui prêchait l'antimilitarisme à des soldats anglais, vient d'être condamné à six mois de prison. Il avait été arrêté au mois de mars dernier après qu'il eut prononcé un discours antimilitariste et révolutionnaire devant les mineurs en grève de Salford.